

Tekst 4

Un tour du monde les poches vides



Sacs sur le dos, Muammer Yilmaz, 38 ans, de Strasbourg, et Milan Bihlmann, 27 ans, de Berlin, ont fait un tour du monde en 80 jours sans argent en poche. Interview.

(1) C'était difficile de faire un tour du monde avec zéro euros en poche ?

Muammer : Assez oui, mais en tout cas, nous avons réussi. Pendant ce tour du monde, nous avons misé sur la générosité des gens. Et on a eu du succès. Beaucoup de gens nous ont aidés. Il y avait des chefs d'entreprise, des familles riches, d'autres beaucoup moins, des voyageurs, des sans-abri... Plus de cinquante nationalités nous sont venues en aide au cours du voyage. C'est le chiffre que je retiens pour ma part. Plus que les 80 jours, les 45 000 km parcourus ou les 15 pays traversés.

(2) Qu'est-ce qui est le plus dur quand on voyage sans argent ?

Le plus difficile a été l'hébergement. Nous n'avons pourtant jamais dormi dehors pendant notre tour. Je me rends compte maintenant que c'est

un joli exploit. Pour la nourriture et les transports, nous nous en sommes aussi bien sortis. Nous sommes des professionnels de l'auto-stop maintenant. C'est fou que ça marche dans n'importe quel pays. Nous avons pris aussi des bus, des trains, le bateau et on a même voyagé en avion à trois reprises. A chaque fois, nous avons trouvé des gens généreux pour nous acheter des billets.

(3) Y a-t-il eu des coups durs dans ce voyage ?

Le dernier jour en Iran et les deux jours au Pakistan où on s'est retrouvé suivis par la police. Ce n'était pas agréable. Et pendant quelques jours, nous n'avions rien à manger. Mais en général, nous avons vécu des moments 11. Comme cette assiette de riz partagée avec un Indien, les clés d'une Jaguar qu'on nous a confiées pour nous

promener à San Francisco ou encore Antoine de Maximy, qui réalise les documentaires *J'irai dormir chez vous*, qui nous a hébergés avant notre retour à Paris. C'était vraiment génial.

(4) Les poches vides, on arrive donc à profiter d'un tour du monde...

On en profite même plus parce qu'on prend pleinement conscience de la valeur des choses. En Inde, nous avons lutté pour obtenir un billet de train qui, pourtant, ne coûtait pas grand-chose pour un Occidental. Mais parce que nous avons dû faire

des efforts justement, nous étions deux fois plus contents d'être dans le train.

(5) Votre expérience prouve-t-elle que tout le monde peut faire un tour du monde ?

Malheureusement non. Nous sommes tous deux Européens, ce qui facilite beaucoup les demandes de visas pour passer d'un pays à l'autre. En revanche, l'argent n'est pas forcément un frein. Et si on est débrouillard, qu'on n'a pas peur et qu'on aime les rencontres, on peut s'en sortir.

Tekst 4 Un tour du monde les poches vides

- 1p 9 Qu'est-ce qui a impressionné Muammer **le plus** selon le premier alinéa ?
- A La longueur exceptionnelle du voyage.
 - B Le grand nombre de pays traversés.
 - C Les différences entre les riches et les pauvres.
 - D Le soutien de tant de nationalités différentes.

« un joli exploit » (ligne 24)

- 1p 10 Qu'est-ce qui est un joli exploit aux yeux de Muammer ?
Faire un tour du monde sans argent
- A et avoir à chaque fois un endroit où passer la nuit.
 - B et avoir presque tous les jours quelque chose à manger.
 - C et faire de l'auto-stop à l'étranger.
 - D et faire usage du transport public.

- 1p 11 Choisissez le mot qui manque à la ligne 43.
- A décevants
 - B formidables
 - C inquiétants
 - D tranquilles

« En Inde, ... le train. » (lignes 58-65)

- 1p 12 Comment est-ce que ce passage se rapporte à la phrase qui précède ?
- A Il en montre les conséquences.
 - B Il l'affaiblit.
 - C Il l'illustre.
 - D Il s'y oppose.

- 1p 13 Waarmee waren Muammer Yilmaz en Milan Bihlmann tijdens hun wereldreis in het voordeel volgens de laatste alinea?
Vul de volgende zin aan:
Het feit dat zij allebei ...